



Le génocide secret de l'Allemagne et de la Russie

L'une des dernières fois que l'Allemagne et la Russie ont agi de connivence, le résultat a été 7 millions d'Ukrainiens mourant de faim, l'effondrement de la démocratie allemande, et la montée d'Adolf Hitler.

- Andrew Müller
- [29/10/2018](#)

La Russie attaque l'Ukraine. Elle a fait usage de piètres excuses pour envahir la péninsule de Crimée avec des soldats non identifiés et pour littéralement la voler des mains l'Ukraine. Elle a déployé de nombreux autres soldats non identifiés pour envahir l'Est de l'Ukraine et accroître la puissance de feu des séparatistes pro-russes. Pendant quatre ans de combats, ces troupes « clandestines » russes et leurs alliés ont tué 10,000 Ukrainiens, abattu un avion de ligne, et a contraint 2 millions de personnes à fuir leurs foyers.

Au début du conflit, la Russie a coupé l'approvisionnement en gaz naturel à l'Ukraine. Cependant, puisque la moitié des exportations de gaz de la Russie vers l'Europe transitent par des oléoducs ukrainiens, la Russie a rapidement repris ses livraisons.

Maintenant, la compagnie gazière Gazprom, appartenant au gouvernement russe, cherche à contourner l'Ukraine en construisant un oléoduc de 12 milliards de dollars sous la mer Baltique. Le gazoduc Nord Stream 2 permettrait à Gazprom d'expédier 55 milliards de mètres cubes de gaz par an, directement de la Russie vers l'Allemagne. Ce gazoduc est financé par un consortium de sociétés européennes, dont PAO Gazprom, Wintershall Holding GmbH, PEG Infrastruktur AG, N. V. Nederlandse Gasunie et ENGIE.



Une fois le Nord Stream 2 terminé, la Russie pourra acheminer le gaz vers les Européens via la Biélorussie, l'Allemagne et la Turquie. Elle sera en mesure de couper l'approvisionnement en gaz à l'Ukraine, privant son économie d'au moins 2 milliards de dollars en frais de transit et la forçant à trouver une autre source pour répondre à ses besoins énergétiques. Le Premier ministre polonais a prévenu que le Nord Stream 2 « rendrait le réseau des oléoducs ukrainien obsolète » et permettrait aux troupes russes de « marcher à l'intérieur de l'Ukraine ».

Malgré leurs promesses antérieures, les États-Unis ont fourni à l'Ukraine un soutien très limité. De nombreux Européens de l'Est placent leur confiance dans l'Allemagne pour défendre l'Ukraine contre la Russie. Le président du conseil d'administration de Nord Stream AG et de la compagnie pétrolière Rosneft, appartenant au gouvernement russe, est Gerhard Schröder, l'ancien chancelier allemand.

Ceux qui font confiance à l'Allemagne pour protéger l'Ukraine doivent tenir compte d'une histoire peu connue. Il y a seulement 90 ans, le fabricant d'armes allemand, Gustav Krupp, a conclu un accord avec le dictateur russe Joseph Staline. Cela a conduit à la famine de 7 millions d'Ukrainiens, à la mort de la démocratie allemande, et à la montée d'Adolf Hitler.

Un pacte secret

Après que Joseph Staline soit devenu secrétaire général du Comité central du Parti communiste, il a décidé d'éliminer tous les « ennemis du peuple ». Parmi ces prétendus ennemis se trouvait une classe d'Ukrainiens appelés *koulaks* par les Soviétiques. Les koulaks étaient des agriculteurs riches qui possédaient au moins 24 acres ou qui employaient une main-d'œuvre salariée. Le gouvernement soviétique les considérait comme des capitalistes. Staline pensait que dans le futur, les koulaks mèneraient une insurrection contre sa dictature. Mais il ne pouvait pas simplement tuer ou emprisonner les koulaks parce qu'ils cultivaient un cinquième des grains commercialisables de l'Union soviétique.



Pour briser le pouvoir des koulaks, Staline a mis au point un système de gestion des terres soviétiques appelé collectivisation. En vertu de ce régime, le gouvernement soviétique communiste s'emparerait des terres agricoles appartenant à des intérêts privés et obligerait les paysans à travailler comme journaliers dans des fermes industrielles. Ensuite, Staline pouvait utiliser des machines pour produire le grain plutôt que les koulaks.

Le problème était que l'économie soviétique n'était pas assez avancée pour construire de telles fermes. Alors Staline s'est tourné vers l'Allemagne et le baron Gustav Krupp von Bohlen und Halbach.

Krupp était à la tête du conglomérat de l'industrie lourde Friedrich Krupp AG. Sa société avait presque le monopole de la fabrication d'armes en Allemagne. En 1922, Krupp construisit une ferme industrielle de 120,000 acres pour Vladimir Lénine.

Des négociations entre les Soviétiques et l'Union des industriels allemands ont eu lieu en 1928. De nombreux dossiers russes sur ces négociations sont toujours classifiés, mais un accord a été signé en décembre de la même année. Les termes stipulaient que Friedrich Krupp AG, Daimler Benz AG et Rheinmetall AG construirait des fermes collectives et leur fourniraient des tracteurs. Nombre de ces tracteurs étaient en fait des chars blindés, livrés en violation du traité de Versailles. Mais ils ont également fourni de nombreuses machines agricoles pour remplacer le besoin de koulak. Les Soviétiques leur ont versé l'équivalent de 2 milliards de dollars. Mais ce que Krupp et les industriels allemands voulaient vraiment, c'était des concessions politiques.

« Krupp s'intéressait à la production de chars, et il était prêt à contribuer à la modernisation de l'armée russe, à une condition », écrit Sara Moore dans son livre *Comment Hitler est arrivé au pouvoir* « Lui et ses amis, comme les militaires, détestaient la république de Weimar. Pourtant, la démocratie était de plus en plus enracinée en Allemagne. Krupp était contrarié par le fait que, malgré leur supposée amitié, les Russes se mêlaient des affaires intérieures de l'Allemagne et fomentaient des troubles à travers diverses organisations communistes. Les industriels ont décidé que, s'ils devaient contribuer à moderniser l'armée soviétique, le Parti communiste allemand (KPD) ne devait plus jamais voter avec son parti sœur de gauche, le Parti social-démocrate d'Allemagne ».

En réalité, Krupp a déclaré à Staline : *Amenez les communistes allemands à renverser les sociaux-démocrates, afin que les nationalistes allemands puissent prendre le pouvoir*. Staline a accepté. L'Internationale communiste a publié un communiqué accusant le parti social-démocrate d'Allemagne de sympathie capitaliste. Le KPD a reçu l'ordre de s'opposer aux sociaux-démocrates en tant que principal ennemi.

Cet accord a annoncé des temps sombres pour l'Allemagne et l'Ukraine.

Famine artificielle

Presque immédiatement après l'accord passé entre Staline et l'Union des industriels allemands, il a mis en œuvre son programme de collectivisation agricole. Entre octobre 1929 et janvier 1930, la proportion de paysans obligés de quitter leurs terres pour occuper des plantations industrielles est passée de 4 pour cent à 21 pour cent. Ce changement a permis à Staline de demander au Parti communiste de toutes les Unions de « liquider les koulaks en tant que classe ». Tous ceux qui ont résisté ont été arrêtés.

Au cours des deux années suivantes, des centaines de milliers de personnes ont été privées de leurs terres, 100,000 ont été envoyées dans des camps de prisonniers en Sibérie et 4,500 ont été exécutées. Ainsi a commencé l'Holodomor, une combinaison des mots ukrainiens pour faim (*holod*) et extermination (*mor*). Mais c'était loin d'être terminé.

Les pratiques agricoles socialistes ont provoqué une chute de la récolte de céréales en Ukraine de 23 millions de tonnes en 1930 à 15 millions de tonnes en 1932. Mais Staline a continué à vendre du grain à d'autres pays. Il imposa des quotas de grain draconiens à l'Ukraine, exigeant la moitié de leur maigre récolte en 1932. Cela laissait à la famille paysanne moyenne 250 livres (113.4 kilogrammes) de grain pour l'année.

Les Ukrainiens ont imploré pour une réduction de la quantité de grains qu'ils ont été contraints de donner, mais Staline a répondu en scellant les frontières et en transformant l'Ukraine en un gigantesque camp de concentration. La police soviétique est allée de maison en maison et a saisi tout le grain qu'elle pouvait trouver, même si c'était tout ce qu'une famille avait à manger.

Toute la nourriture était déclarée propriété de l'État et quiconque pris en train de voler du grain serait abattu ou envoyé en Sibérie. L'aide alimentaire des États-Unis a été refusée. Les Ukrainiens ont vu leurs stocks de céréales diminuer et disparaître. Leur autre nourriture fut bientôt consommée. Ils ont commencé à perdre du poids. Ils ont commencé à manger des chiens, des chats, des souris et, dans certains cas, leurs propres enfants.



Dans le grenier de l'Europe, 25,000 personnes mourraient de faim *chaque jour*. Près de 25 pour cent de la population mourût de faim, soit environ 4 millions d'adultes et 3 millions d'enfants.

Puis, tout aussi facilement qu'il avait commencé la famine, Staline y mit fin. Après la récolte de 1933, Staline a donné des ordres permettant aux Ukrainiens affamés de manger du grain à nouveau. Les koulaks avaient été exterminés, le mouvement de résistance était éliminé, 7 millions de personnes étaient mortes et—plus important encore pour lui—Staline était le maître incontesté de l'Ukraine.

En Allemagne, le gouvernement de la République de Weimar était au courant de ce qui se passait en Ukraine. Un expert agricole allemand voyageant en Ukraine a écrit : « Les enfants pauvres ont péri comme des bêtes sauvages ». Mais le gouvernement de Weimar a continué à livrer des produits manufacturés à l'Union soviétique afin de maintenir le taux de chômage allemand à un niveau bas.

Les industriels allemands ont continué à moderniser l'armée soviétique, et l'ordonnance de Staline interdisant aux communistes allemands de soutenir les sociaux-démocrates est restée en vigueur. Après tout, un accord était un accord.

La montée d'Hitler

Au cours de l'été 1928, le Parti social-démocrate était le parti le plus puissant en Allemagne, avec 153 sièges sur 491 au Reichstag. Il gouvernait dans une grande coalition avec le Parti démocrate allemand, le parti du Centre catholique et le Parti populaire allemand. Le Parti communiste et le parti nazi étaient toujours en marge politique.

Mais la situation a commencé à changer le 1er mai 1929.

Peu d'Allemands étaient au courant à propos de l'accord passé entre le baron Gustav Krupp et Staline. Mais, conformément

à la nouvelle stratégie d'opposition de Staline aux sociaux-démocrates, des milliers de communistes ont organisé une manifestation agressive contre le surintendant de la police sociale-démocrate de Berlin. Lors d'un affrontement avec la police, six personnes ont été tuées, 80 blessées et 1,000 arrêtées. Le « jour sanglant de mai » a marqué une ère d'escalade de la violence politique.

Au cours des quatre années suivantes, la République de Weimar a été entachée de bagarres dans les rues. Alors que les nazis et les communistes s'attaquaient souvent, ils travaillaient aussi parfois pour attaquer les principaux partis politiques. En 1931, Staline a en fait ordonné aux communistes allemands de collaborer avec les nazis afin de renverser le gouvernement social-démocrate de Prusse. La tentative a échoué, mais toutes ces querelles et conflits internes entre les communistes et sociaux-démocrates ont fini par profiter énormément aux Nazis. Entre mai 1928 et mars 1933, les sociaux-démocrates perdirent 33 sièges au Reichstag, tandis que les communistes en gagnaient 27 et les nazis gagnèrent un stupéfiant 276 sièges.

L'historien russe Aleksandr Nekrich a écrit : « Le désastre n'a jamais été aussi grave qu'en Allemagne : Sur l'ordre de Moscou, le Parti communiste d'Allemagne a déclaré que 'l'ennemi numéro un' des sociaux-démocrates avait conduit une portion significative des travailleurs dans les bras des nazis, divisé le vote des forces démocratiques et socialistes, et contribué au triomphe de Hitler aux urnes en 1932 » (*Parias, partenaires, prédateurs : relations germano-soviétiques 1922-1941*).



Une fois qu'Adolf Hitler contrôlait 44 pour cent des sièges au sein du Reichstag, il a promis au Parti populaire national allemand qu'il allait rétablir la monarchie allemande, et il a promis au Parti du centre qu'il signerait un concordat avec le Vatican. Ces deux partis ont formé une coalition avec les Nazis et Hitler est devenu le chancelier de l'Allemagne.

L'un des premiers actes de Hitler fut de désigner le baron Gustav Krupp à la présidence de la Reichsverband der Deutschen Industrie—une chambre de commerce nazie autoritaire. Le peuple allemand a ensuite payé un lourd tribut en combattant contre l'armée soviétique que les industriels allemands avaient aidé à construire. Mais Staline et Krupp ont obtenu ce qu'ils souhaitaient de leur accord : Staline dirigeait l'Ukraine, et la république de Weimar que Krupp méprisait était morte.

Les marchands de la Terre

L'histoire montre que l'approfondissement de la coopération entre l'Allemagne et la Russie est un signe avant-coureur de temps sombres. L'expert en relations internationales George Friedman, a prononcé un discours au Conseil des affaires mondiales de Chicago en février 2015. Il a expliqué que le gouvernement américain s'employait activement à empêcher une alliance germano-russe, car la combinaison de la technologie allemande avec les ressources naturelles russes pourrait créer un bloc énergétique eurasiatique capable de remettre en cause la position de l'Amérique en tant que seule superpuissance mondiale. La dernière fois qu'une telle alliance a été conclue, elle a directement causé l'Holodomor, l'Holocauste, la Deuxième Guerre mondiale et la mort de plus de 70 millions de personnes. La guerre froide qui en a résulté a été largement combattue dans le but d'empêcher l'Allemagne et le reste de l'Europe de faire partie de l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Les industriels allemands aident actuellement le président russe Vladimir Poutine à construire le gazoduc Nord Stream 2. Ces capitaines d'industrie abandonnent l'Ukraine à la Russie. À tout le moins, l'Ukraine deviendra plus dépendante de la Russie sur le plan économique. Et elle pourrait être envahie par la police d'État dictatoriale qui a déjà envahi la Crimée et la Géorgie, assassiné plus de 130 journalistes et massacré plus de 150,000 Russes en Tchétchénie.

Le projet Nord Stream n'est pas différent de l'accord que Krupp a passé avec Staline il y a quelques générations. La Russie parvient à réprimer l'Ukraine, l'Allemagne acquiert une emprise sur l'Europe, et chacun n'interfère pas avec l'agression de l'autre.

« Le Nord Stream et Nord Stream 2 sont les composants clés du plan de Poutine de resserrer son emprise sur les nations de l'Europe de l'Est qui faisaient partie de l'Empire soviétique », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry. « Puisque ces oléoducs vont directement de la Russie à l'Allemagne, ils permettent à Poutine de couper

l'approvisionnement en gaz des pays de l'Europe de l'Est—l'Ukraine, la Pologne—et les pays baltes, tout en continuant l'approvisionnement à l'Allemagne.

« Cela donne un avantage certain à l'arme énergétique de Poutine ! Aux pays de l'ex-Union soviétique qu'il est déterminé à ramener sous le pouvoir de la Russie, il peut dire : *Soit vous obéissez à la Russie, ou vous subissez des hivers froids sans gaz pour chauffer vos maisons.*

«C'est pourquoi l'Europe de l'Est a essayé d'empêcher la Russie et l'Allemagne de construire le premier gazoduc Nord Stream. Ils savaient que cela donnerait à la Russie plus de poids contre eux. Mais Moscou et Berlin l'ont construit de toute façon. Maintenant, cette deuxième phase augmentera considérablement cet avantage !

« Qu'est-ce que l'Allemagne a à gagner ? Eh bien, une fois que le gaz russe passe par le gazoduc de la mer Baltique en Allemagne, une grande partie peut être expédiée en France, les Pays-Bas, la Belgique et d'autres pays de l'Europe occidentale. Cela place l'Allemagne dans une position de force par rapport à l'Europe occidentale, très similaire à celle de la Russie avec l'Europe de l'Est ! » (Septembre 2018).

La *Trompette* et notre magazine précédent, la *Pure Vérité*, ont proclamé pendant 80 ans que l'Allemagne dirigerait une résurrection finale du Saint Empire romain. Et la Bible révèle que la Russie jouera un rôle clé dans l'ascension de l'Allemagne au pouvoir.

Une prophétie dans Ézéchiel 27 décrit une puissance commerciale appelée Tyr qui échange des marchandises avec de nombreuses nations. « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Et toi, fils de l'homme, prononce sur Tyr une plainte ! Tu diras à Tyr : O toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d'un grand nombre d'îles ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tyr, tu disais : je suis parfaite en beauté ! ... Ceux de Tarsis trafiquaient avec toi, à cause de tous les biens que tu avais en abondance ; d'argent, de fer, d'étain et de plomb, ils pourvoyaient tes marchés. Javan, Tubal et Méschec trafiquaient avec toi ; ils donnaient des esclaves et des ustensiles d'airain en échange de tes marchandises. » (Versets 1-3, 12-13).

Tyr fait référence à une résurrection du Saint Empire romain à la fin des temps, alors que le peuple de Tarsis s'installa au Japon, que le peuple de Javan s'installa en Grèce et que les habitants de Tubal et de Méschec s'installèrent en Russie.

Il s'agit donc d'une prophétie selon laquelle des marchands allemands et russes échangeraient des vies humaines contre de la marchandise. Dans les années 1920 et 1930, les industriels allemands ont échangé la vie de 7 millions d'Ukrainiens en échange d'un soutien de la part des communistes pour faire tomber la république de Weimar. Aujourd'hui, les hommes politiques et les hommes d'affaires allemands abandonnent à nouveau l'Ukraine en échange de meilleures relations avec la Russie et d'un renforcement de leur influence sur le reste de l'Europe.

Quels autres accords ces deux puissances pourraient-elles avoir conclues et appliqueront ?

Apocalypse 18 dit que les « marchands de la terre » pleureront quand cet empire commercial tombera parce que « personne n'achète plus leur cargaison » (verset 11). C'est le grand espoir dans cette prophétie : Cet empire de marchands mauvais traitant des vies humaines finira par tomber. Jésus-Christ va briser cette résurrection finale du Saint Empire romain à son retour. À tous ceux qui voudraient échapper à cet empire, dit Dieu : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (verset 4). ■



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Allemagne et
le Saint Empire
romain**

maintenant en cliquant ici.